

Efata

18^e ANNÉE
N°150
FÉVRIER 2017
MENSUEL
LE NUMÉRO : 1,5 €

CHALET SUISSE (PHOTO JEAN FAUREUX)

Journal des paroisses du Couserans

Edito

Une dame à Massabielle!

Il faisait très froid en ce matin du 11 février. Très tôt, deux jeunes filles quittent l'abri où vit leur famille dans des conditions très précaires, cet ancien cachot, derrière le commissariat de police. Elles partent chercher un peu de bois mort pour le feu. Elles s'appellent Bernadette et Toinette.

Il fait très froid et Bernadette porte ses bas de laine parce qu'elle est fragile des poumons et tousse souvent...

La vie est compliquée au cachot. Encore heureux que François, le père ait pu trouver ce modeste logement pour abriter sa famille après la faillite et le départ du moulin!

Ah! le temps du moulin, à Boly. Le temps béni où la famille Soubirous ne manquait de rien et où François était si heureux d'exercer son beau métier de meunier. Quelle était belle sa farine! Mais la crise était venue et avec elle son lot de victimes.

Au cachot la famille reste unie portée par l'amour des parents François et Louise.. Mais on manque de tout.. Comme tant d'autres familles...

Le matin du jeudi 11 février 1858, Bernadette, sa sœur Marie dite Toinette et Jeanne Abadie, une amie, partent glaner du bois entre le Gave et le canal du moulin. Jeanne et Toinette passent le canal à gué, le moulin en amont étant arrêté : il y a du bois de l'autre côté. Bernadette n'ose les suivre à cause de son asthme. Elle reste sur l'île, face à la grotte, à une douzaine de mètres. Finalement, tandis qu'elle se déchausse pour rejoindre les autres, elle entend par deux fois un bruit, « comme un coup de vent ». Elle s'étonne, car il n'y a pas de vent. Elle se retourne pour vérifier : « Les peupliers ne remuaient pas. Je continuai à me déchausser et j'entends la même rumeur. Je levai la tête en regardant la grotte. » La niche du rocher, située à trois mètres environ de hauteur, est envahie d'une lumière, précisera plus tard Bernadette, et dans cette lumière, « aquerô

[cela] », dit-elle prudemment en patois. Car ce qu'elle voit, c'est bien une silhouette féminine : sa présence pénétrante est ineffable. Elle la décrira ainsi : « Une dame habillée de blanc ; elle avait une robe blanche, un voile blanc, une ceinture bleue et une rose jaune sur chaque pied. Je me frottai les yeux, je croyais me tromper. Je mis la main à la poche et trouvai mon chapelet ». Mais Bernadette n'arrive pas à lever la main jusqu'au front pour faire le signe de la croix. Quand la Vierge le fait elle-même dans le creux du rocher, alors Bernadette fait le signe de la croix et récite le chapelet avec la Dame. La prière terminée, la Dame disparaît brusquement.

Bernadette reviendra le dimanche suivant 14 février, puis le 18 où la dame invite Bernadette : « Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours? »

« Voulez-vous me faire la grâce? » Jamais personne ne s'était adressé à Bernadette en ces termes!

Nous connaissons la suite.

Ce mois de février est marqué par les deux fêtes de ND de Lourdes le 11 et de Ste Bernadette le 18.

Nous serons à Lourdes avec beaucoup d'entre vous, j'espère, (physiquement ou par la prière pour les plus éloignés) le samedi 11 février pour fêter l'anniversaire des apparitions et le 25^e anniversaire de la Journée Mondiale des Malades voulue par le saint pape Jean-Paul II.

« Voulez-vous me faire la grâce? » Cette invitation chacun peut l'entendre aujourd'hui pour lui-même. Voulez-vous, nous dit encore aujourd'hui Marie, venir à Lourdes pour prier, pour votre conversion, pour le pardon de vos péchés, pour recevoir le Christ?

**Ô Vierge Marie
Le peuple chrétien
À Lourdes vous prie
Chez vous il revient.
Ave, ave, ave Maria. (bis)**

Message du pape François pour la XXVe Journée Mondiale des Malades

Émerveillement pour tout ce que Dieu accomplit :
« Le Puissant fit pour moi de grandes choses ... » (Lc 1,49)

Chers frères et sœurs,
Le 11 février prochain sera célébrée, dans toute l'Église et de façon particulière à Lourdes, la XXVème Journée mondiale du malade, sur le thème : Émerveillement pour tout ce que Dieu accomplit : « Le Puissant fit pour moi de grandes choses ... » (Lc 1,49). Instituée par mon prédécesseur saint Jean-Paul II en 1992, et célébrée pour la première fois justement à Lourdes le 11 février 1993, cette Journée constitue une occasion d'attention spéciale à la condition des malades et, plus généralement, de ceux qui souffrent ; et en même temps elle invite qui se prodigue en leur faveur, à commencer par les proches, les personnels de santé et les volontaires, à rendre grâce pour la vocation reçue du Seigneur d'accompagner les frères malades. En outre, cette occasion renouvelle dans l'Église la vigueur spirituelle pour développer toujours mieux cette part fondamentale de sa mission qui comprend le service envers les derniers, les infirmes, les souffrants, les exclus et les marginaux (cf. Jean-Paul II *Motu proprio Dolentium hominum*, 11 février 1985, n. 1). Les moments de prière, les Liturgies eucharistiques et l'Onction des malades, le partage avec les malades et les approfondissements bioéthiques et théologico-pastoraux qui auront lieu à Lourdes en ces jours offriront certainement une nouvelle et importante contribution à ce service.

Me plaçant dès à présent spirituellement près de la Grotte de Massabielle, devant l'effigie de la Vierge Immaculée, en qui le Tout-Puissant a fait de grandes choses pour la rédemption de l'humanité, je désire exprimer ma proximité à vous tous, frères et sœurs qui vivez l'expérience de la souffrance, et à vos familles ; comme aussi mon appréciation à tous ceux qui, dans leurs différents rôles et dans toutes les structures sanitaires répandues dans le monde, agissent avec compétence, responsabilité et dévouement pour votre soulagement, votre traitement et votre bien-être quotidien. Je désire vous encourager tous, malades, personnes qui souffrent, médecins, infirmières, proches, volontaires, à contempler en Marie, Salut des malades, la garante de la tendresse de Dieu pour chaque être humain et le modèle de l'abandon à sa volonté ; et à

trouver toujours dans la foi, nourrie par la Parole et par les Sacrements, la force d'aimer Dieu et les frères aussi dans l'expérience de la maladie.

Comme sainte Bernadette, nous sommes sous le regard de Marie. L'humble jeune fille de Lourdes raconte que la Vierge, qu'elle a appelée "la Belle Dame", la regardait comme on regarde une personne. Ces simples paroles décrivent la plénitude d'une relation. Bernadette, pauvre, analphabète et malade, se sent regardée par Marie comme une personne. La Belle Dame lui parle avec grand respect, sans prendre un air supérieur. Cela nous rappelle que chaque malade est et reste toujours un être humain, et doit être traité comme tel. Les infirmes, comme les porteurs de handicaps même très lourds, ont leur inaliénable dignité et leur mission dans la vie, et ne deviennent jamais de simples objets, même si parfois ils peuvent sembler seulement passifs, mais en réalité, ce n'est jamais ainsi.

Bernadette, après être allée à la Grotte, grâce à la prière transforme sa fragilité en soutien pour les autres, grâce à l'amour devient capable d'enrichir son prochain, et surtout, elle offre sa vie pour le salut de l'humanité. Le fait que la Belle Dame lui demande de prier pour les pécheurs nous rappelle que les infirmes, les personnes qui souffrent, ne portent pas seulement en eux le désir de guérir mais aussi celui de vivre chrétiennement leur vie, en arrivant à la donner comme d'authentiques disciples missionnaires du Christ. Marie donne à Bernadette la vocation de servir les malades et l'appelle à être Sœur de la Charité, une mission qu'elle exprime dans une mesure si haute qu'elle devient un modèle auquel chaque agent de santé peut se référer. Demandons donc à l'Immaculée Conception la grâce de savoir nous mettre toujours en relation avec le malade comme avec une personne qui, certainement, a besoin d'aide, parfois aussi pour les choses les



plus élémentaires, mais qui porte en elle un don personnel à partager avec les autres.

Le regard de Marie, Consolatrice des affligés, illumine le visage de l'Église dans son engagement quotidien pour les personnes dans le besoin et celles qui souffrent. Les fruits précieux de cette sollicitude de l'Église pour le monde de la souffrance et de la maladie sont un motif de remerciement au Seigneur Jésus, qui s'est fait solidaire avec nous, en obéissance à la volonté du Père et jusqu'à la mort de la croix, afin que l'humanité soit rachetée. La solidarité du Christ, Fils de Dieu né de Marie, est l'expression de la toute-puissance miséricordieuse de Dieu qui se manifeste dans notre vie – surtout quand elle est fragile, blessée, humiliée, marginalisée, souffrante – infusant en elle la force de l'espérance qui nous fait nous relever et nous soutient.

Tant de richesse d'humanité et de foi ne doit pas être perdue, mais plutôt nous aider à nous confronter à nos faiblesses humaines et, en même temps, aux défis présents dans le monde de la santé et de la technologie. À l'occasion de la Journée Mondiale du Malade nous pouvons trouver un nouvel élan pour contribuer à la diffusion d'une culture respectueuse de la vie, de la santé et de l'environnement ; une impulsion nouvelle à lutter pour le respect de l'intégralité et de la dignité des personnes, également à travers une approche juste des questions bioéthiques, de la protection des plus faibles et de la sauvegarde de l'environnement.

À l'occasion de la XXVème Journée mondiale du Malade, je renouvelle ma proximité dans la prière et mon encou-

Orientations pastorales de notre évêque volet 3 / Février 2017

Par le baptême, chacun et ensemble, configurés au Christ

« En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » (Mt 18, 20)



C'est le baptême (avec la confirmation) qui fait que nous donnons à voir le Christ dans ce monde et pour ce monde. Il fait de nous, là où nous sommes, le corps visible, sensible, aimant du Christ pour tout homme. Il fait de nous, non pas seuls mais tous ensemble, l'Église, Jésus-Christ répandu et communiqué. « Vous me demandez ce que c'est que l'Église, c'est Jésus-Christ répandu et communiqué... » (Bossuet) Nous pourrions dire aussi qu'elle est l'Épouse du Christ, qui se reçoit en permanence de Lui, et qu'il comble de son amour.

Cette Église elle est donc sensible à nos yeux, nos oreilles, notre toucher, partout où se trouvent des baptisés, qui, peut-être, n'ont pas toujours pris la mesure des conséquences, des implications, de leur consécration baptismale.

En arrivant dans chacune des 332 communes de notre diocèse, nous pourrions nous poser cette question : « Y-a-t-il ici des baptisés, quelques disciples de Jésus rassemblés, qui manifestent la présence aimante de Dieu au milieu des hommes ? » Oui, il y a encore bon nombre de baptisés. Mais reflètent-ils, ensemble, la présence du Sauveur ?

Si on interroge les gens que nous rencontrons, ils nous disent : « L'Église est très peu présente ici. » Le Corps du Christ qu'est l'Église ne se donne pas à voir, ou seulement en de rares occasions, (un mariage ou une fête locale parfois ; le plus souvent un deuil). Ils veulent souvent dire par là qu'ils ne voient plus guère de ministres ordonnés.

Alors les responsables de la vie et de la mission de l'Église en Ariège que nous sommes (l'évêque et ses conseils) voudraient relever le défi d'aider les chrétiens à découvrir, ou redécouvrir, là où ils vivent, la puissance extraordinaire (alimentée à l'Eucharistie) de la grâce

baptismale à eux conférée. Elle permet tant de choses qui ne sont pas encore déployées. Qu'ils soient invités à se rassembler pour se demander, en fonction de ce qu'ils sont, de leurs dons, du contexte qui est le leur, comment ils peuvent manifester ensemble que, dans ce lieu, le Christ est vivant par son église.

Il ne s'agirait pas d'imposer partout une sorte de cadre unique qui d'emblée ferait porter sur des équipes modestes une charge insoutenable. Que serait-il demandé à ces petits groupes de mettre en musique ? Peut-être simplement ces quelques mots de Madeleine Delbrêl : « Nous croyons que l'Évangile a été écrit pour être vécu et nous pensons que Dieu nous appelle à le vivre ensemble. C'est tout. Et nous ne pensons pas devoir aller plus loin »

Il revient ensuite à chaque équipe d'écrire sa partition... selon ce que l'Esprit lui souffle. Chacune le fera avec ses richesses et même ses pauvretés. Les baptisés, la plupart du temps, ne se croient pas autorisés, en vertu de leur baptême, à susciter, là où ils vivent, des initiatives de l'ordre de la prière, de la miséricorde, ou encore du témoignage de leur foi. Comme s'ils attendaient que l'ordre leur en soit donné. Mais il n'en est nul besoin, c'est la consécration baptismale qui les institue prêtres, prophètes et rois. Les pasteurs, ministres ordonnés, rejoindront ensuite ces groupes de chrétiens pour mettre ces initiatives en cohérence, en communion avec l'ensemble du Corps du Christ qu'est l'Église.

Nous vivons en un temps où l'urgence est de libérer les initiatives pour laisser se déployer la grâce baptismale. Nous devrions sans doute consacrer une bonne partie de notre temps et de nos énergies à dire : « Allez-y ! Laissez-vous guider par l'Esprit et rallumez des foyers de vie chrétienne dans vos villages. Nous vous aiderons, nous vous épaulerons, mais, allez-y ! »

Nous devons trouver des équilibres entre le temps du rassemblement (souvent lointain) pour l'Eucharistie, et le temps de la proximité. Il s'agit de retrouver le temps de vivre en chrétien, avec quelques autres, là où nous sommes plantés. En famille parfois (Église domestique) et dans notre commune ou

agement aux médecins, aux infirmiers, aux volontaires et à toutes les personnes consacrées engagées au service des malades et des indigents ; aux institutions ecclésiales et civiles qui œuvrent dans ce domaine ; et aux familles qui prennent soin avec amour de leurs proches malades. À tous, je souhaite d'être toujours des signes joyeux de la présence et de l'amour de Dieu, en imitant le témoignage lumineux de tant d'amis de Dieu parmi lesquels je rappelle saint Jean de Dieu et saint Camille de Lellis, patrons des hôpitaux et du personnel de santé, et sainte Mère Teresa de Calcutta, missionnaire de la tendresse de Dieu.

Frères et sœurs, tous, malades, personnels de santé et volontaires, élevons ensemble notre prière à Marie, afin que sa maternelle intercession soutienne et accompagne notre foi et nous obtienne du Christ son Fils l'espérance sur le chemin de la guérison et de la santé, le sens de la fraternité et de la responsabilité, l'engagement pour le développement humain intégral et la joie de la gratitude chaque fois qu'elle nous émerveille par sa fidélité et sa miséricorde.

**O Marie, notre Mère,
qui, dans le Christ, accueille
chacun de nous comme un enfant,
soutiens l'attente confiante
de notre cœur,
secours-nous dans nos infirmités
et nos souffrances,
guide-nous vers le Christ ton fils
et notre frère,
et aide-nous à nous confier au Père
qui accomplit de grandes choses.**

Je vous assure tous de mon souvenir constant dans la prière et je vous adresse de grand cœur la Bénédiction apostolique.

François

Aumônerie de l'hôpital Messes du mois

**Vendredi 10 à 17 h à l'hôpital
De Saint Giron**
Vendredi 17 à 17h à Rozès
**Vendredi 24 à 17h à la l'hôpital
de St Giron**
Vendredi 3/03 à 17h à Rozès



notre quartier. Notre « éco-système » ecclésial ne peut se passer de ce proche voisin, de ce frère dont la maison est assez proche pour que nous puissions la rejoindre à pied, avec lequel nous partageons la même appartenance au Christ. À mesure que la disponibilité des prêtres diminuait nous avons rassemblé nos forces dans un « ailleurs », et la lumière s'est éteinte dans notre maison locale. Il nous faut la rallumer !

Le rythme de notre prière personnelle est au minimum quotidien, sinon il n'y a plus de disciple de Jésus. Le rythme de la rencontre fraternelle est au moins hebdomadaire, sinon il n'y a plus de présence d'Église de Jésus, dans une famille et dans un lieu... Hebdomadaire donc, et tout près de chez nous, la lecture de la Parole et son partage priant (pas nécessairement le dimanche, jour de l'Eucharistie). Hebdomadaire aussi et tout près de chez nous, l'attention en acte manifestée aux autres en souffrance ou en solitude. Hebdomadaire encore et tout près de chez nous, la rencontre avec ceux qui veulent s'initier à la foi chrétienne (catéchisme).

En tout état de cause il conviendrait que chaque foyer de vie chrétienne mette par écrit, dans une charte, ce qu'il se

sent capable de vivre. Ce peut être fort différent en fonction des charismes, du contexte local, des forces et des faiblesses. Il n'y aura pas de modèle unique. Si nous atteignons cet objectif, selon une belle formule d'un frère chrétien d'une autre confession, auront surgi de « petits foyers pour un grand réveil » (Raoul Mazel). Seraient alors invités à célébrer l'Eucharistie, dans des lieux fédérateurs, non plus des indivi-



(village d'Ercé en Couserans)

du, mais un ensemble de petites fraternités, de « familles », riches de tout ce qu'elles déploient dans leur lieu de vie.

Pourrions-nous, à l'horizon 2018, imaginer que dans presque chaque village de

l'Ariège, un petit groupe de chrétiens soit institué « veilleur » ? Plus de 300 foyers de vie chrétienne redonneraient alors forme à l'Église, Visage et Corps du Christ en tous ces lieux. La question sera alors de susciter ces groupes, de les épauler, de les nourrir ; d'authentifier aussi, et de réorienter parfois, le témoignage qui est donné. Les évêques, et leurs collaborateurs que sont les prêtres, retrouveraient là le ministère d'itinérance de Saint Paul passant de communauté en communauté.

+ Qu'est-ce qui pourrait favoriser la création de petites communautés locales ?

+ De quels outils simples auraient besoin des personnes qui voudraient lancer quelque chose dans leur village ?

+ Quelles petites choses concrètes pourraient indiquer qu'une communauté est présente ?

Jean-Marc Eychenne – Évêque de Pamiers, Couserans et Mirepoix

Formation chrétienne par l'abbé Jean

Les enfants et l'Église

« Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez point ; car le Royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. »

Les enfants sont l'avenir de l'Église et de la société. Personne ne doute qu'une société sans Dieu est condamnée à disparaître. Dieu est une réalité incontournable pour toute société qui veut continuer à exister et à être le lieu où il fait beau vivre. Nous avons donc à nous approcher de Lui et à suivre le chemin qu'il nous trace. Or, nous constatons avec regret que pas mal de personnes tendent à vouloir se passer de Dieu et pire encore veulent éloigner leurs enfants de Dieu et de tout ce qui se rapporte à Lui surtout l'Église. Nous avons célébré dans ces jours la présentation de Jésus-Christ au Temple. Lui, le Fils de Dieu a été présenté et offert au Père au Temple de Jérusalem et nous savons que ses parents avaient cette bonne habitude de l'emmenant à la synagogue et dans leurs pèlerinages à Jérusalem pour la célébration de la Pâque. Il était vrai Dieu mais aussi vrai homme, d'où il lui fallait une éducation qui tienne compte de la foi en Dieu. Quand il avait déjà commencé sa mission, devenu adulte, les parents lui amenaient des enfants pour qu'il leur impose les

maines, prie pour eux et les bénisse (Mt 19,13). Ses disciples voulant les empêcher, Jésus leur dit : « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez point ; car le Royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. » (Mt19,14). Je ne vais pas me pencher sur ce qui poussait les disciples à les empêcher de venir à Jésus, seulement je m'étonne de ne pas voir les enfants à l'Église.

Cette absence, est-elle due au manque d'enfants ? Non parce que je les vois avec leurs parents ailleurs qu'à l'Église ; je les vois aussi à l'école. Et quand je suis passé dans certaines classes au primaire du Sacré Cœur, en dialoguant avec eux, j'ai remarqué qu'ils ont soif de connaître Dieu. Malgré leur jeune âge, ils ont besoin de rencontrer Jésus et celui-ci en a aussi besoin. Ils ont besoin de cette imposition des mains par Jésus, de sa prière, de sa bénédiction et surtout de son salut. Pourquoi les priver d'un besoin aussi important alors qu'ils en ont le droit et que c'est pour leur propre bien, pour le bien de l'Église et surtout pour le bien de la société ? En

tout cas la faute n'est pas du côté des enfants mais des parents. Ces petits manquent de référence et d'incitation. Vous, les parents, laissez les enfants venir à Jésus et ne les empêchez plus, car le Royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent ; incitez-les à venir à Jésus, accompagnez-les et vous serez bénis avec eux. J'encourage et bénis les parents qui emmènent leurs petits enfants avec eux à la messe et qui les font bénir par le prêtre. Il faudrait aussi penser à les faire baptiser encore petits sans attendre qu'ils vous le demandent eux-mêmes, ou qu'ils demandent pour vous le baptême (comme ça s'est passé dans une des paroisses du Couserans). Ainsi vous les aurez rapprochés de Dieu.

Je conclus en disant que nous n'aurons jamais une société paisible où il fait beau vivre si nous-mêmes nous ne changeons pas et ne devenons pas comme ces petits enfants ; et le Seigneur attend que nous aidions ces petits à grandir en union avec Dieu. Nous y parviendrons si nous les amenons à Jésus, si nous leur parlons de Lui dès leur plus jeune âge. Et pour cela, si les parents n'ont pas de temps, ils ont le droit de demander aux responsables de leurs paroisses de leur venir en aide. Nous sommes ici pour vous.

Que Dieu vous bénisse.

Abbé Jean

LES NOUVELLES ORTHODOXES

de SAINT-SÉRAPHIM-DE-SAROV & SAINT-ISAAC-LE-SYRIEN

Archevêché orthodoxe roumain d'Europe Occidentale et Méridionale (<http://www.mitropolia.eu/fr>)

Calendrier des offices : ● **Divine Liturgie** 2^e, 3^e et 4^e dimanche du mois à 10h ;
● **Vêpres, la veille de la Divine Liturgie, à 17h30** (le 2^e samedi tous les 2 mois, à la **cathédrale de St-Lizier**, avec la paroisse catholique, vêpres orthodoxes ou catholiques 1 fois sur 2) ;
(permanence du prêtre tous les samedis de vêpres, de 15h à 17h30).

[Contact : père Pascal Scordino : Tél.: 0610162045 ou 0581292191 (WE) ou 0562448978 (semaine); E-mail : ortho-

Dimanche 5 février : DÉBUT DU TRIODE DE CARÊME



Samedi 11 février 17h30 : vêpres orthodoxes (du Fils Prodigue) à la **cathédrale de St-Lizier** (pour l'Unité des chrétiens)

Dimanche 12 février 10h (du Fils Prodigue) : Divine Liturgie, suivie de l'AG de la paroisse vers 12h. / Samedi 18 février 17h30, vêpres.

Dimanche 19 février 9h (du Jugement dernier – ou du carnaval) **près de St-Lary** (65170) (à préciser), Divine Liturgie (du camp de vacances de neige) présidée par **Mgr Marc**.

Samedi 25 février (pas de vêpres) et dimanche 26 février 10h (du Pardon), Divine Liturgie, suivie des **Vêpres du Pardon** après les agapes, vers 13h30.

Dimanche 26 février (aux vêpres du Pardon) : DÉBUT DU GRAND CARÊME

à **Toulouse** (paroisse 185 Chemin de Boudou, 31140 Launaguet), dimanche 5 février 10h (du Triomphe de l'Orthodoxie – ou des Icônes), Divine Liturgie.

Samedi 11 février 17h30, vêpres, et **dimanche 12 février** 10h (de St Grégoire Palamas), Divine Liturgie :

visite pastorale de Mgr Marc,

1^{ère} visite officielle d'un évêque orthodoxe dans notre paroisse (et en Ariège).

Neige

Papillons floconneux qui butinent l'hiver,

Blanche frilosité ouatée dans son mystère

Qui voudrait faire croire à l'uniformité,

Trompant un paysage dans nos yeux aveuglés.

Anachronique valse au temps du tintamarre,

Tu danses ton silence sur nos vies qui s'égarent

Afin que ce tapis mollement répandu

Imprime quelques traces à nos chemins perdus.



Allianz

62, avenue de la Résistance
09200 SAINT-GIRONS
05 61 66 21 77

DEFA

Mon chauffage.....ma planète

Livraison de Fioul et GNR
à domicile 05.61.04.01.30

L'AGENCEMENT

Cuisines • Bains
Rangement • Electroménager
Menuiserie Bois - Alu - PVC
Carrelage • Parquet stratifié et bois

34, bd du Général de Gaulle • 09200 Saint-Girons
Tél. 05 61 96 94 07 • Mail : lagencement@orange.fr

POMPES FUNÈBRES
CUMINETTI

Chambre funéraire à St Lizier
9, rue des Jacobins - 09200 ST GIRONS
Tél. 05 61 66 09 22 - Fax 05 61 66 18 71

L'eau, cadeau de Dieu à l'homme

Notre sainte mère l'Église l'a bien compris, si Dieu a donné à l'eau une si grande importance, c'est qu'il s'y trouve un grand mystère. C'est dans et avec l'eau que vient la vie, notre vie. Là-dessus, même nos savants sont d'accord pour dire que la vie vient de la mer.

Parmi toutes les images ou les récits que nous avons sur l'eau, je retiendrai pour ces cadeaux de Dieu faits à l'homme, celui le plus précieux : l'eau qui coula du côté ouvert du cœur du Seigneur le vendredi saint lorsque le soldat romain lui ouvrit le côté avec sa lance.

Jésus fera allusion à cette eau qui jaillit de son sein et l'on peut y voir l'eau qui sort du rocher au cours de la longue marche d'Israël dans le désert avec Moïse (Ex. 17, Nb. 20,⁸) ou l'eau qui sort du Temple (Ez. 47,¹).

Les savants des Écritures Saintes sont unanimes et voient dans cette eau qui coule, la source de vie, l'Église du Seigneur. C'est curieux, ne trouvez-vous pas, que l'eau coulant d'un corps mort, celui de Jésus, en l'occurrence, puisse donner la vie. Pour le comprendre, il faut nous reporter à la vision d'Ezéquiel. Le Temple dont il est question dans cette vision, c'est le Christ, puisqu'il est le Temple de Dieu, comme nous le précise saint Jean dans le récit de l'Apocalypse (21).

« ²² Je n'y ai pas vu de temple. Le Sei-



gneur Dieu, Maître de l'univers, est lui-même son temple, avec l'Agneau. »

Etant lui-même le Temple, il est aussi la source d'eau vive qui redonne vie (Ap. 21) :

« ⁶ Il me dit alors : « C'est fait, je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. Je ferai boire celui qui a soif, gratuitement, à la source d'eau vive. ⁷ Le vainqueur sera le bénéficiaire de ces choses, et puis je serai Dieu pour lui, tandis qu'il sera pour moi un fils. »

Et cette eau, nous pouvons déjà y goûter, avoir part à ce partage, à cette renaissance, à être nettoyés par le mystère de ce don. C'est le baptême.

L'eau du baptême

C'est une eau très spéciale, si je puis dire. Nous la découvrons tout d'abord dans un esprit de foi. C'est une eau qui régénère et qui fait revivre. Regardons l'eau du déluge avec Noé. Tout disparaît autour de l'arche et seuls subsistent les habitants de ce bateau étrange que Dieu a demandé à son juste de fabriquer. Ils sont ainsi protégés de la montée des eaux et donc de la mort. Lorsqu'ils vont sortir de l'arche, ils sont comme renés à la vie. Ils recommencent une nouvelle vie en repeuplant la terre (Gn. 9) :

« ¹ Dieu bénit Noé et ses fils, il leur dit : « Soyez féconds et nombreux, remplissez la terre. ² Vous inspirerez crainte ou terreur à tous les animaux de la terre et aux oiseaux du ciel. Tout ce qui foisonne sur la terre est à votre disposition, et de même les poissons de la mer : prenez-en. ³ Tout ce qui bouge et vit sera votre nourriture, je vous le donne tout comme les légumes. ⁴ Cependant vous ne mangerez pas la chair avec son âme, c'est-à-dire le sang. ⁵ Je demanderai compte de votre sang — de votre âme — à tout animal ; et pour les hommes entre eux, je demanderai compte à chacun de l'âme de son frère. De l'âme de tout homme, je demanderai compte. ⁶ Si quelqu'un répand le sang de l'hom-



me, son sang aussi sera répandu par l'homme, car Dieu a créé l'homme à son image. ⁷ Quant à vous, soyez féconds, nombreux, développez-vous sur la terre et dominez sur elle. »

Nous retrouvons en bonne partie le commandement du Seigneur lors de la création d'Adam et Ève.

Cette eau donc, peut être considérée comme étant un baptême pour les humains de l'arche de l'Alliance que Dieu fit avec Noé.

Nous le voyons aussi dans le passage de la mer Rouge lorsque les Hébreux passent d'une vie d'esclave à la vie libre, dans le désert, certes, mais il faut qu'ils progressent dans la foi et la connaissance de ce Dieu qui vient de les délivrer. C'est aussi ce qui nous est demandé lorsque nous sommes baptisés, me semble-t-il !

Je sauterai tout de suite au baptême reçu par Saul après sa conversion à Damas (Ac.) :

« ^{9 17} Ananias partit donc. Il entra dans cette maison et lui fit l'imposition des mains en disant : « Frère Saul, c'est le Seigneur qui t'envoie, Jésus lui-même qui t'est apparu sur ta route : recouvre la vue et sois rempli de l'Esprit Saint. »

¹⁸ Aussitôt tombèrent de ses yeux comme des écailles et il put voir. Il se leva

Le Havant

 Souvenirs Cadets

 Articles Femmes

 Carte à cigaros

SOLUTIONS D'IMPRESSION

 Nous vous proposons des solutions d'impressions, de logiciels et d'informatique.

 Bureaux Ariège : 4 impasse du Mercadal - Tel : 05.61.28.73.73 - Fax : 05.61.73.41.22 - 09100 Les Pujols - courriel : info@axidoc.com

 Bureaux Toulouse : 12 rue des cosmonautes - 31400 Toulouse

62, avenue de la Résistance

 09200 SAINT-GIRONS

 05 61 66 21 77

et fut baptisé. »

Quiconque a vécu une célébration de baptême actuel a pu constater que l'Église redit cette renaissance du catéchumène au moment de son baptême :

« N., tu es maintenant baptisé : le Dieu tout-puissant, Père de Jésus, le Christ, notre Seigneur, t'a libéré du péché et t'a fait renaître de l'eau et de l'Esprit-Saint... »

Ceci reprend les paroles mêmes de Notre Seigneur à Nicodème que l'on retrouve en Jean :

« **3** ⁵ Jésus dit alors : « En vérité, en vérité, je te le dis : si l'on n'est pas né de l'eau et de l'Esprit, on ne peut pas entrer dans le Royaume de Dieu. »

L'eau miraculeuse

Enfin, disons quelques mots sur les sources dites « miraculeuses » que nous découvrons au fil de nos pèlerinages.

Dans les Ecritures Saintes, nous découvrons des passages où l'on parle d'une eau miraculeuse. Pensons par exemple au passage de la piscine de Bethesda, dans saint Jean :



« **5**,² À Jérusalem, près de la Porte des Brebis, il y a une piscine appelée en hébreu Béthesda. Elle a cinq rangées d'arcades, **3** et sous les arcades étaient étendus une quantité de malades, avec des aveugles, des boiteux et des paralysés. (Tous attendaient que l'eau bouge, **4** car de temps en temps un ange du Seigneur descendait dans la piscine et faisait bouillonner l'eau. Lorsque l'eau avait été agitée, le premier qui descendait était guéri, quelle que soit sa maladie.) »

L'eau est source du Salut accordé par le Seigneur. Prenons quelques exemples dans la Première Alliance, dans le psaume **35** :

« **10** En toi se trouve la source de vie, et c'est par ta lumière que nous voyons la lumière. »

En Isaïe, **12** :

« **3** Vous viendrez joyeusement puiser l'eau aux sources mêmes du salut ! »

Et bien d'autres encore. Enfin, revenons à l'Évangile selon saint Jean, au chapitre **4**, dans le passage de la conversion de la Samaritaine où Jésus lui parle du don de l'eau fait par Dieu à l'humanité :

« **13** Jésus lui dit : « Celui qui boit de cette eau aura encore soif, **14** mais celui qui boit de l'eau que je lui donnerai ne connaîtra plus jamais la soif. L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source intarissable de vie éternelle. »

Cette eau n'est pas épuisée depuis la



venue du Seigneur sur la terre. La Vierge Marie nous la donne également lorsqu'elle vient apporter un message de conversion à l'humanité. Très souvent, elle permet qu'une source d'eau vive coule à l'endroit où elle se présente. Des bienfaits sont alors constatés lorsque les foules viennent pour s'y désaltérer et demander un salut tant pour leur corps que pour leur âme. On parle alors d'eau miraculeuse, mais il faut surtout y trouver le premier des miracles tout intérieur, celui de la conversion.

Après avoir survolé le sujet (car vous pensez bien qu'il faudrait s'étendre davantage sur lui pour en découvrir toutes les facettes : le danger que représente l'eau en colère de la mer, l'eau fétide des mares et des ruisseaux) nous avons vu que l'eau était à l'origine de

toute vie humaine et même animale ou végétale.

Rappelons-nous que l'eau peut nous régénérer, comme par exemple, lorsque nous nous signons avec l'eau bénite à l'entrée d'une église, d'un oratoire, d'un sanctuaire et pourquoi pas de notre maison lorsque l'on y a placé un petit bénitier comme nos grands parents l'ont fait.

L'eau nous donne une vie nouvelle avec Dieu, par le baptême, et c'est le Seigneur Jésus lui-même qui nous la donne par son côté ouvert. Elle est l'eau de la vie qui permet de changer notre cœur, notre comportement, qui permet une conversion.

Nous avons aussi entendu Jésus aux puits de Jacob où était venu un jour de grande chaleur, s'asseoir à son bord et demander de l'eau à la samaritaine. Nous avons alors entendu le Sauveur nous dire :

« Donne-moi à boire » (Jn. **4**,⁷)

Car si nous recevons de l'eau provenant de Dieu, il nous réclame à nous aussi de l'eau pour le désaltérer. De quelle eau s'agit-il ? Tout simplement de notre amour véritable, de notre foi en ce Dieu d'Amour qui se donne entièrement à l'homme et ne désire comme réponse qu'un don de notre être à notre Créateur et Sauveur.

Alors, pourquoi hésitons-nous ? Avons-nous peur de nous laisser submerger par cette vague, ce tsunami d'Amour qui vient de Dieu et qui nous dit : « Donne-moi à boire. » Oserai-je terminer en vous donnant rendez-vous au bord de ce puits de Jacob ou au pied de la Croix du Christ afin de recueillir avec la samaritaine ou avec la Vierge Marie, cette eau pure qui coule de son cœur ouvert ?

Hubert Dhnennin



SARL MOURON & Fils
Plomberie - Chauffage
Energie Renouvelable - Climatisation
2 Allée de la Prade
09190 LORP-SENTARAILLE
Tél/ Fax : 05.61.66.02.28
Port : 06.13.27.64.09

Sommes-nous vraiment libres ?

Il ne s'agit pas de faire ici, dans le cadre de cet article, une dissertation philosophique sur la liberté mais plutôt de voir comment celle-ci impacte notre vie spirituelle. Encore faut-il savoir si nous sommes vraiment libres. Ils ne sont pas rares, en effet, ceux qui pensent que la liberté n'existe pas, que tout est écrit d'avance, que chacun doit subir son destin. Il faut bien reconnaître que c'est un peu vrai. Par exemple, nous n'avons pas choisi d'exister ; nous n'avons pas choisi nos parents, notre situation sociale et géographique, notre hérédité, le moment de l'histoire du monde où nous sommes nés, etc... Nous sommes soumis à des besoins vitaux incontournables (manger, boire, se vêtir, se reposer, se laver, etc...). Nous sommes contraints aussi par les lois de la nature, les risques, les maladies, et également les lois sociales, etc... Tout ceci pourrait nous faire croire que la liberté est une illusion.



Pourtant en lisant la Bible, nous constatons que, quand Dieu crée l'homme, il s'adresse à lui comme à un être doué de liberté. Notamment à propos de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, lorsqu'il dit à Adam et Eve : « Si vous mangez du fruit de cet arbre, vous mourrez ! » Cette parole exprime bien le fait qu'il reconnaît à l'homme la possibilité de choisir, donc la liberté. C'est normal puisque Dieu, qui est souverainement libre, a créé l'homme à son image. Par sa liberté, l'homme participe donc de la liberté de

Dieu et c'est ce qui fait sa grandeur. Mais cette liberté implique aussi, pour l'homme, la possibilité de choisir le mal.

En créant l'homme libre, Dieu l'a créé le plus parfait possible. En effet l'homme est plus grand libre que privé de liberté. Dieu aurait pu sans doute créer l'homme sans qu'il ait la possibilité de faire le mal, déterminé en quelque sorte à choisir toujours le bien. Mais alors l'homme aurait été un robot. On ne peut guère avoir de relations avec un robot surtout s'il s'agit de relations d'amour. En donnant à l'homme la liberté, Dieu en a fait non seulement un interlocuteur avec qui il peut dialoguer, mais surtout un fils avec qui il peut avoir une relation d'amour paternel extrêmement profonde.

Cette liberté n'est pas une caricature de liberté. Elle est une vraie liberté qui peut s'opposer efficacement à Dieu, qui peut vraiment choisir le mal plutôt que le bien. C'est malheureusement ce qui se produira lorsque la conscience des hommes émergeant progressivement de l'animalité, sera suffisamment évoluée pour comprendre et vouloir le mal. Ce péché « originel » détruira le projet initial de Dieu qui pourtant était une réussite au départ : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait. C'était très bon ! » Il y a là un mystère, le mystère du mal que, sur cette terre, nous n'arrivons pas à comprendre.

La réaction de Dieu face à ce mal qui détruit l'harmonie primitive de la création, montre bien qu'il considère l'homme comme fautif et donc libre. En effet il n'y a pas de péché s'il n'y a pas une liberté qui commet le mal en le sachant et en le voulant. Autrement dit : si la liberté n'existe pas le péché n'a plus de sens Et l'histoire du salut non plus avec l'Alliance, l'Incarnation et la Rédemption. Le Christ, en effet, ne verse-t-il pas son sang « en rémission des péchés » et le pardon qu'il donne sur la croix n'a-t-il pas le même but ?

Pourquoi Dieu a-t-il donné la liberté à l'homme ? La réponse paraît évidente : C'est pour que l'homme puisse répondre à son amour et trouver en lui la source du vrai bonheur. Mais Dieu n'oblige pas l'homme à l'aimer. Il respecte sa liberté. Il ne peut pas y avoir d'amour forcé, nous le savons. L'amour est libre ou il n'est pas. Le respect de Dieu pour notre liberté est une preuve de son amour. Il ne nous contraint ni par le chantage, ni par la

violence, ni par la récompense ou la punition ni par la menace ou la peur. Il nous propose. A plusieurs reprises dans l'évangile nous voyons Jésus s'adresser aux disciples comme à des hommes libres. Par exemple : « Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres puis viens et suis-moi ! » ou encore : « Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. », etc...



Dieu nous invite à faire un choix, un seul, celui de l'amour : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ! » Même si nous ne sommes pas libres ou si nous sommes très limités pour certains choix de notre vie, il en est un pour lequel notre responsabilité est totalement engagée, un choix fondamental qui doit révéler la qualité de nos vies et sur lequel, en fonction de la parabole du Jugement dernier, nous serons jugés : c'est celui de l'amour. Il est la clé qui nous permet d'ouvrir la porte du Paradis, de ce monde où se vit l'amour dans sa perfection et où chacun est invité à entrer librement grâce à ce choix fondamental d'amour précisément. Le ciel n'est pas un camp de concentration mais l'épanouissement joyeux de notre liberté.

Le plus difficile est de faire ce choix. L'amour, en effet, se construit en faisant le bien. L'amour et le bien sont les deux noms de la même valeur à savoir la vérité telle que la définit Saint Jean dans une de ses épîtres : « Mes enfants, nous devons aimer, non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité. En agissant ainsi nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité » Qu'est-ce qu'un amour vrai ? Un amour vrai est un amour gratuit. On n'aime pas par intérêt, par peur, par flatterie, etc. Un amour vrai est aussi un amour libre. La gratuité est intimement liée à la liberté. L'amour ne s'achète pas. Plus un être

se sent aimé librement pour ce qu'il est et pas pour autre chose et plus il est heureux. La qualité de notre liberté, mesurée par la gratuité, est essentielle à la qualité de notre amour. C'est pourquoi nous ne pouvons rendre vraiment gloire à Dieu que si nous l'aimons librement et gratuitement.



En fait, comme l'amour, la liberté se construit. Si la liberté « brute » inclut, pour qu'elle soit réelle, la possibilité de choisir le mal, la liberté « éduquée » doit, elle, se former pour choisir le bien. L'éducation ici est essentielle car je ne crois pas que l'on connaisse et choisisse spontanément le bien. Sans réflexion, on considèrera comme bien ce qui nous satisfait personnellement. On aura des réactions spontanées assez proches de l'instinct dont certaines pourront présenter quelques valeurs mais sans aller jusqu'aux exigences de l'amour tel que Dieu nous le propose, par exemple pardonner, aimer ses ennemis, ne pas s'attacher à l'argent, etc... L'homme, sous prétexte de liberté, peut se rendre esclave du mal et revendiquer cet esclavage comme la condition suprême de la liberté. Par orgueil et égoïsme il peut s'arroger le droit de dire ou de faire n'importe quoi sans tenir compte des conséquences que peut avoir un tel comportement. Ce n'est pas parce qu'on a le pouvoir de faire le mal qu'on en a le droit. Malheureusement ils ne sont pas rares aujourd'hui ceux qui ne respectent plus rien ni personne avec un cynisme odieux sous prétexte qu'ils ont l'argent et parfois le pouvoir. L'orgueil est le péché de la liberté.

Nous voyons bien comment la qualité de notre amour est impactée par la qualité de notre liberté, non seulement par rapport à l'amour de Dieu mais aussi par rapport à l'amour de nos frères. Cette qualité d'amour qui définit la vraie religion doit à tout prix être respectée et développée. C'est un non sens absolu, une absurdité totale que de refuser la liberté religieuse à un être humain comme on l'a eu fait et comme on le fait encore dans certaines parties du monde, sous prétexte de rendre gloire à Dieu. En fait il s'agit là d'une volonté humaine déguisée pour

imposer une idéologie ou un pouvoir qui n'ont rien à voir avec la véritable religion. On ne peut pas obliger quelqu'un à croire comme on ne peut pas l'obliger à l'aimer.

Ce que Dieu nous propose n'aliène en rien notre liberté. En effet vouloir ce que Dieu veut pour nous telle est la vraie liberté ! Ceci peut paraître paradoxal et pourtant il s'agit d'une profonde vérité. Pour le comprendre, il faut accepter de reconnaître qu'en raison de l'amour qu'il nous porte, il nous propose toujours le meilleur. Dès lors c'est son amour qui nous tient lieu de loi et nous comprenons mieux la parole de Saint Augustin: « Aime et fais ce que tu veux. » Mais quand on aime on ne fait pas n'importe quoi. Finalement la vraie liberté spirituelle c'est celle qui nous rend disponibles à la volonté de Dieu, qui nous fait accepter cette volonté comme étant la nôtre, celle qui nous



détache de tout ce qui n'est pas essentiel, celle qui, par la confiance qu'elle nous donne, nous libère de la peur, et surtout peut-être de la peur d'être perdant : Nous choisissons librement ce que Dieu veut pour nous ! Et ainsi ce qui au début pouvait nous apparaître comme une intrusion, une ingérence insupportable de Dieu dans notre vie devient en fait notre choix le plus épanouissant qui ne brime en rien notre liberté mais au contraire la renforce.

Evidemment ceci ne peut se comprendre que dans un contexte d'amour et de foi. Le cri de Jésus au moment de l'agonie : « Père, non pas ce que je veux mais ce que tu veux ! » n'est-il pas l'expression la plus forte de la liberté de l'homme, totalement disponible à Dieu, dépouillée de tout attachement terrestre et charnel pour ce centrer sur l'absolu, sur l'essentiel à savoir l'amour de Dieu ? Oui, on peut dire que choisir la volonté de Dieu c'est choisir la liberté ! La disponibilité qui résulte de ce choix apporte une libération intérieure qui est la source d'une grande joie. On n'est jamais perdant en faisant ce que Dieu nous demande car il rend toujours ce qu'on lui donne et souvent bien au-delà de ce que l'on oserait espérer.

Jean Fauroux.

Réunions de formation permanente :

les vendredi 24 février et 24 mars à 18 heures à la sacristie de l'Eglise de Castillon

Réunions bibliques

Mardi 7 février et 7 mars à 18h
Salle de la Pesée aux Grains à Castillon

Vœux

En ce début d'année nouvelle, nous présentons à tous et à chacun nos meilleurs vœux : la paix surtout, en soi, avec les membres de sa famille, avec ses voisins et si possible la santé.

Que nous soyons des signes vivants de cette paix dont notre monde a tant besoin. C'est ainsi que nous serons plus heureux.

Sachons être intelligents et oublier tout ce qui peut nous diviser et qui est parfois tellement futile !

Pour nous joindre :

Jean Carrer : Tél : 06.38.59.58.89.
Jean Fauroux : Tél : 06.800.800.99.

Carnet

A) **BAPTÊMES** : KELSY ET KALVYNE BENEZECH (PRAT).

B) **SÉPULTURES** :
ARMAND HEUILLET (SAINT LARY) ;
ANASTASE KATZANTONIS (CESCAU) ;
GERMAINE BROAGE (CASTILLON) ;
JEANNINE ESTRÉMÉ (SENTEIN) ;
NADIA ARNAUDY (AUDRESSEIN) ;
ROGER GALEY (PRAT) ;
RENÉE NORTIER (AUDRESSEIN) ;
GASTON DUTREICH (PRAT) ;
JEAN ILLARTEIN (PRAT) ;
PAULETTE COUMES (MERCENAC) ;
MARCEL RIBET (VILLENEUVE).

La paroisse d'Audressein est particulièrement reconnaissante envers Renée Nortier qui s'est occupée de l'église pendant de très nombreuses années.

Voyage au Pesquié!

Les enfants du secteur de St Lizier – Ste Croix qui préparent leur profession de Foi en visite à l'Abbaye Notre-Dame du Pesquié.



Depuis plusieurs semaines, avec notre groupe des « grands » du caté, nous nous préparions à rencontrer les moniales de l'Abbaye Notre Dame du Pesquié (*Pesquié ; nom correspondant au lieu-dit signifiant vivier en occitan). Le Pesquié est un beau vivier de religieuses... (Les voies du Seigneur sont, encore une fois, impénétrables !).

C'est donc en joie que nous sommes partis ce dimanche 22 janvier, les enfants, deux mamans, Carol et Véronique, une accompagnatrice Marie-Céline, et moi-même la catéchiste, Anne. Nous étions bien loin d'imaginer les émotions que nous allions vivre...

Dès l'arrivée, la beauté du lieu nous transporte. Les cloches sonnent...Elles nous appellent car la messe va bientôt commencer.

Une religieuse nous explique la symbolique des chants correspondant à l'évangile du jour; les enfants écoutent « religieusement », fascinés !

Nous entrons dans cette nouvelle église abbatiale magnifique, les sœurs arrivent en procession. Les chants, la liturgie en latin, la ferveur, la prière nous ont impressionnés et émerveillés.

A la fin de la messe c'est l'heure d'un petit tour à la boutique où nous pouvons acheter le fruit du travail des sœurs ; miel, gâteaux, fromage...puis nous sommes conduits dans une très jolie salle de l'hôtellerie avec un beau poêle

à bois qui flambe.

Notre Père Eric nous a rejoints ainsi que le Père Emmanuel, aumônier de l'Abbaye, pour le déjeuner : un moment convivial et fraternel plein de gaieté et de partage.

Ensuite, le Père Emmanuel a disparu, nous laissant avec notre Père Eric et Mère Laetizia (38 ans de vie religieuse au monastère !) qui est arrivée, belle, souriante, bienveillante. Nous aurions été bien incapables de lui donner un âge tant elle était radieuse.

Dans un premier temps elle a répondu à toutes les questions que les enfants avaient préparées et à celles aussi que cette visite avait suscitées dans le cœur des grands. Elle nous a expliqué sa propre histoire, comment les sœurs vivaient au rythme de la prière et du travail dans l'Abbaye, et quel était le parcours pour devenir moniale (c'est-à-dire une religieuse vivant dans un monastère). Mère Laetizia en a profité pour nous annoncer qu'une des 7 jeunes sœurs du noviciat (« novice » veut

dire « nouvelle ») était arrivée au terme de sa formation et que le 30 avril prochain elle allait prononcer ses vœux perpétuels (son mariage avec Dieu pour le dire autrement !)

Un échange plein de simplicité, de joie (c'est la signification du nom « Laetizia » en latin) et d'humilité.

Dans un second, en partant de textes des évangiles, elle nous a parlé de la prière... pour nous conduire sur le chemin de la prière. Quel échange, quel témoignage, quel rayonnement, quel chance avons-nous eue de vivre ce moment ensemble !

Vint alors le temps de la mise en pratique et de nous rendre à nouveau tous ensemble dans l'église pour un temps de prière silencieuse qui s'acheva par la prière du Notre Père pour la communauté des sœurs qui nous avait si bien accueillis, et la bénédiction par le Père Eric.

Le dernier temps fut consacré à une visite détaillée de l'église par Mère Laetizia et à une petite séance photos. Nous sommes repartis un peu plus grandis dans notre Foi.

Clara, Nael, Maiwenn, Gabriel, Océane et Raphael garderont longtemps dans leur tête et dans leur cœur, le sourire, la passion, l'humilité de Mère Laetizia, la beauté de l'église et de la messe. Le mystère du Pesquié nous a été un peu dévoilé...

Dans nos voitures, sur le chemin du retour, nous nous disions tous, que nous reviendrions un jour et...sûrement bientôt !

Anne Lauga, catéchiste responsable de la préparation à la profession de Foi.





AGENDA FEVRIER 2017

Mercredi 1^{er} : 17h-18h30, Catéchisme à Montjoie

Jeudi 02 : Fête de la Présentation de Jésus au temple
17h, Messe à la Cathédrale St Lizier

Samedi 04 : 15h, Rencontre Paroissiale à la Cure
17h, Messe à ND de la Goutte

Dimanche 05 : 10h, Messe à la Cathédrale St Lizier

Lundi 06 : 17h, Messe à Lorp

(Intention, défunts des familles Audoubert et Coumes)

Mardi 07 : 17h15, Messe à Hector d'Ossun.

Mercredi 08 : 11h-14h, Réunion des prêtres du doyenné

Vendredi 10 : 17h, Messe à Taurignan-Vieux
(Messe Anniversaire de Ludovic Roblet)

Samedi 11 : 11h30, Baptême d'Elise Maussire à St Lizier

**17h30, Célébration des Vêpres à la Cathédrale St Lizier
avec la communauté Orthodoxe**

Dimanche 12 : 10h, Messe à la Cathédrale St Lizier
(Messe de Neuvaine de M. Julien Raymond)

Lundi 13 : 11h, Messe à Cérizols (Fête)

Pas de Messe à Lorp !!!

Mercredi 15 : Anniversaire de l'Ordination Episcopale de Mgr Eychenne

Vendredi 17 : Début Retraite à l'Abbaye d'En Calcat

Samedi 18 : Retraite à l'Abbaye d'En Calcat

17h, Messe à ND de la Goutte

Dimanche 19 : Retraite à l'Abbaye d'En Calcat

10h, Célébration à la Cathédrale St Lizier

Lundi 20 : 17h, Messe à Lorp

Mardi 21 : 11h, Messe à la Résidence du Volp à Ste Croix.

Mercredi 22 : 17h-18h30, Catéchisme à Montjoie.

Vendredi 24 : 17h, Messe à Gajan.

Samedi 25 : 17h, Messe à Notre Dame de la Goutte

Dimanche 26 : 10h, Messe à la Cathédrale St Lizier

Lundi 27 : 17h, Célébration de la Miséricorde à Lorp

Mercredi 1^{er} MARS

Mercredi des Cendres, Entrée en Carême !

11h, Messe à la Cathédrale St Lizier.

17h, Messe KT à Notre Dame de la Goutte.



Père Eric Pouvaloue, Curé
Cure, 12 Vignes de l'Evêché
09190 St Lizier
Tél : 06 10 30 57 47
paroisse.stlizier.09@gmail.com

Carnet de voyage

Je viens de passer un mois et demi en Nouvelle Zélande, d'abord pour voir mes enfants et passer Noël et le Nouvel An avec eux, mais aussi pour connaître ce pays où ils vivent. Voici donc un premier carnet de voyage pour vous faire partager mes surprises ou mes admirations. Nous étions exactement aux antipodes et les mois de décembre et de janvier sont l'équivalent, pour nous, de juin-juillet.

Cathérine Decout



dans l'île du sud à Christchurch la cathédrale anglicane effondrée à la suite du tremblement de terre en 2012.



monstres et géants sortis de terre de Castle Hill.



forêt native, des arbres immenses



côte ouest de l'île du sud



une crèche installée dans l'église.



vue d'une partie du monastère de Marie Aubert



dans les cratères de Tongariro dans l'île du Nord, lacs émeraude et fumeroles

Entrée en Carême

Le mercredi 1er mars sera le **Mercredi des Cendres**. Ce jour-là nous marquerons notre entrée dans le Temps du Carême par une journée de jeûne et de pénitence.

Nous pourrions aussi faire l'effort de venir à la messe, même si ce n'est pas dimanche!

Au cours de la messe nous pourrions participer à l'imposition des cendres avec lesquelles le prêtre nous marquera le front.

Ne manquons pas ce rendez-vous important pour notre vie chrétienne! Le Temps du Carême sera aussi une bonne occasion pour nous rapprocher des autres, pour nous réconcilier avec Dieu et avec nos frères, de donner et recevoir le pardon, de manifester en actes l'amour de notre prochain.

Je vous souhaite déjà un bon Carême à tous et à chacun en particulier.

Abbé Bertrand

Mercredi des Cendres 1 mars

Messe à 18h à Oust et à St Girons



Réunion de présentation du pèlerinage à Rome

Samedi 18 février à 12h au centre Paroissial. Nous partagerons le repas tiré du sac.



Au Centre Paroissial

Vendredi 10 février à 14h30

Ouvert à tous

Il répare les chaises de l'église!

« Les charismes sont variés dans l'Eglise, mais c'est toujours le même Seigneur qu'on sert » disait déjà St Paul en son temps. En voici un bel exemple!

Connaissant son histoire et son talent pour bricoler et travailler le bois, l'abbé Bertrand a demandé à Guy Monge (dit « Mounget ») de s'atteler au chantier de la réparation des chaises de l'église de St Girons qui en avaient bien besoin. Christian est allé le rencontrer chez lui dans son atelier et nous ramène quelques photos. Merci à tous les deux!



Galette au Centre Paroissial

Ce dimanche 22 janvier, la Joie de la Rencontre avait invité largement pour un temps convivial autour du partage de la galette. Une patrouille de guides d'Europe présente ce jour-là sur la paroisse a aidé au service.



Carnet

SÉPULTURES :

À ST-GIRONS : JEAN FERRE - CLAUDE CASSAN - EMILE ALMEIDA - GEORGES DENAT - JOSÉ SEQUIERO
À ST VALIER : JEAN ESCASSUT - GERMAINE DESCLAUX
À LÉDAR : SIMONE DESBIAUX - ROSALIE LAPLACE



GARAGE MALATESTE
AGENT RENAULT
mécanique carrosserie
réparation entretien toutes marques
ventes véhicules neuf et occasions
dépannage 24h/24
garagemalteste@wanadoo.fr
www.garage-malateste.fr
route du pont neuf
09140 SEIX

L'ESPISSARIO CAMPING-MUNICIPAL
09140 SAINT LIZIER D'USTOU
0561669221

SARL CAZAUX
ENTREPRISE
GENERALE
DU BATIMENT
09140 USTOU
TEL. 0631784837 OU 0561047256

AMBULANCES - TAXIS
Véhicules climatisés
Broué
SARL
18 Rue de Pujole - 09140 SEIX
05 61 66 81 79
ambulances.broue@wanadoo.fr

Première EAP du secteur!

J'invite les chrétiens des 4 paroisses d'Alos, Eycheil, Lacourt et Rivèrenert à se retrouver le samedi 18 février à 16h30 à la salle municipale de Lacourt.

Nous échangerons sur ce que nous vivons déjà et envisagerons la suite....

Nous évoquerons le succès du catéchisme, l'organisation d'un service pour les malades, le planning des messes, la diffusion d'EFFATA, etc...

Je compte sur une large participation.

La réunion sera suivie de la messe à 18h à l'église de Lacourt.

Abbé Bertrand

Prochaines messes

Samedi 11

(pas de messe à Rivèrenert)

Samedi 18 messe à 18h à Lacourt

Samedi 25 messe à 17h à Eycheil

Dimanche 26 messe à 9h30 à Alos

Samedi 4 mars à 18h à Lacourt

Carnet

Sépulture : Nicole DENAT (Eycheil)

Secteur Castelnau-Rimont

Carnet

SÉPULTURES :

ADÈLE DEDIEU (CASTELNAU) -

MARIE ENSALES (CASTLENAU) -

DENISE EYCHENNE (CASTELNAU) -

LOUISE ESTAQUE (RIMONT) -

HENRI BEGOUEN (MONTESQUIEU)

Lettre aux communautés

Pour votre rencontre du mois de février, je vous propose de partager sur l'Evangile du 19/02. Il est déjà une ouverture vers le carême mais pas seulement.

Aimer son prochain devrait être tous les jours d'actualité, non?

Aimer ses amis, mais aimer aussi ceux qui ne nous aiment pas...

N'oubliez pas d'échanger aussi sur le 3e volet des orientations pastorales de notre évêque (voir page 3 & 4). Il nous pose 3 questions à la fin de son enseignement. Pourquoi ne pas y répondre par écrit?

Enfin, le mois de février c'est aussi une attention particulière pour les malades. Peut-être pouvons-nous faire le point sur ce sujet? Qu'en est-il des malades ou personnes isolées sur notre secteur? Qui les visite? Qui leur porte la communion? Qui aurait besoin d'une aide pour un transport? Etc...

(Mt 5, 38-48)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent. Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant ; mais si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre. Et si quelqu'un veut te poursuivre en justice et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. À qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos !

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. »

Tout au long du mois de février 2017, le pape François demande aux catholiques de prier avec lui pour l'accueil des personnes en situation difficile. Il a rédigé ainsi cette intention :

Prions pour toutes les personnes qui connaissent l'épreuve, en particulier celles qui sont pauvres, réfugiées ou marginalisées, pour qu'elles trouvent dans nos communautés accueil et réconfort.



Adoration Nocturne

Adorons ensemble pour soutenir la cause de la famille et de la personne humaine



Rejoignez Moi tous les premiers vendredi du mois à l'oratoire du centre paroissial

De 19H00 à 6H00

Vendredi 3 mars

TRANSPORTS RIVES

Marchandises Voyageurs

Christian RIVES
Gérant

ZI du Couserans Le Pradas
09190 LORP-SENTARAILLE

Tél. 05 61 66 26 56
Fax. 05 61 66 21 03
christian.rives@free.fr

Pompes Funèbres du Couserans
Damien SOUQUE

Chambre funéraire • Soins de conservation • Articles funéraires
Transport de corps avant et après mise en bière
Fleurs naturelles et artificielles • Marbrerie et gravure • Contrat obsèques

allée Pierre Sémard • 09200 Saint-Girons • Tél. 05 61 66 60 54 • Port. 06 31 11 05 60

CATENA

CENTRALE DISTRIBUTION

6 Place pasteur
09200 SAINT GIRONS
Tel : 05.61.04.01.35

La chronique paroissiale

Après une fin d'année riche en prières et en célébrations, ce mois de Janvier, froid cette année, il faut le reconnaître, nous a fait grelotter dans nos belles églises de la communauté paroissiale. Alors, bien sûr, bon nombre de paroissiens, compte tenu de leur fatigue et des problèmes de santé, n'ont pu assister aux offices du dimanche. Il nous tarde de les revoir lorsque les températures seront plus clémentes.

Mais Janvier est aussi le moment d'envisager la vie paroissiale pour les mois à venir. A cet effet l'Equipe d'Animation Paroissiale (EAP) s'est réunie. Le calendrier des messes du dimanche dans les cinq églises de notre communauté a été fixé. Pour information sachez que jusqu'à fin mars les offices du dimanche seront célébrés à Moulis, exception faite pour le 12 mars à Aubert, car c'est la seule église qui soit chauffée. Aux beaux jours nous recommencerons à célébrer à tour de rôle dans chacune de nos paroisses.

La CEB reprendra à partir du mois de février et poursuivra tous les 2^{èmes} mardis de chaque mois.

En ce début d'année, il n'est pas inutile de dire merci à toutes les bonnes volontés qui œuvrent pour le bien commun de nos églises. Bien sûr, il est toujours agréable d'accueillir de nouveaux visages qui agrémentent et régénèrent la communauté. De même, nous présentons nos vœux les plus chers pour le prompt rétablissement de nos malades qui ne doivent pas hésiter à faire appel à nous s'ils désirent recevoir une visite ou même la communion (qui est la visite du Seigneur). Une pensée enfin pour tous ceux qui nous ont quittés l'an passé. Ils sont toujours présents dans nos pensées, nos cœurs et nos prières.

Que cette année 2017 soit une année pleine du Seigneur et que chacune et chacun puisse trouver dans le compagnonnage de ses proches le bonheur de vivre avec joie cette année qui sera riche en événements de toutes sortes.

A.C.

Messes dans le Secteur (9h)

Dimanche 12 & 19 à Moulis
Dimanche 5/03 à Moulis

Vœux à la mairie

Le dimanche 15 janvier à 16 heures, la traditionnelle présentation des vœux de la municipalité pour l'année nouvelle a réuni de nombreux moulisiens. Après le rappel des différents projets envisagés pour l'année 2016, Monsieur le Maire, entouré de l'ensemble du conseil municipal, présenta le bilan d'activité et annonça les objectifs prévus pour 2017. Du pain sur la planche! Alors, bien sûr, la perfection est toujours si difficile à atteindre et la critique est par contre toujours facile, mais sachons reconnaître que ces hommes et ces femmes qui, bien sûr, ont souhaité prendre ces responsabilités, se mettre au service de leurs concitoyens, ont un rôle et une responsabilité qui les engagent quotidiennement et ce n'est pas toujours aisé (en paroles oui mais en actes!) de réaliser tout ce qui est nécessaire et essentiel à la vie des habitants de la commune. Comment contenter tout le monde ? En tant que résidents dans notre jolie commune, essayons en cette année 2017 d'être ouverts, compréhensifs, volontaires pour agir ensemble pour le bien de tous, sans arrière-pensées et sans parti pris. Choisissons le bien vivre, le vivre heureux ensemble. Cette sympathique réunion s'est terminée en dégustant une excellente couronne des rois accompagnée d'un bon verre de cidre. Très bonne et heureuse année 2017 à tous !!!!!



Carnet

SÉPULTURES : LUCIENNE BENAZET (MOULIS)

Sentir la présence de Dieu dans nos vies, dans notre quotidien.

Quel réel bonheur !

Je souhaiterais transmettre un témoignage : celui de la transformation d'un cœur qu'il m'a été offert de vivre, d'entendre et d'accompagner durant ce mois de janvier. Quelle grâce !

Le Seigneur a dit dans la lettre aux Hébreux (4,12-16) qui était la première lecture du samedi 14 janvier 2017 : « Avançons-nous donc avec assurance vers le trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours. »

LE SEIGNEUR N'A PAS MENTI.

Une jeune maman, avec des soucis de santé, disait, malgré les tentatives de notre Dieu dans sa vie : « Je ne veux pas me tourner vers le Seigneur, j'ai l'impression que c'est parce que je vais mourir ». Souvent cette phrase revenait dans nos discussions. Elle était pourtant tentée par mon témoignage, les mots l'invitaient, elle écoutait ma conversion. Mais cette peur, plus forte, provoquait son aveuglement et la retenait prisonnière.

Cette pensée d'aller vers la mort en allant vers Dieu, pour nous chrétiens est absurde. Elle m'attriste parce que les gens semblent si pauvres, j'ai envie de dire « des mendiants d'amour ». Nous, ceux qui ont accueilli notre Seigneur, nous savons que nous allons vers la vie, la vie éternelle. Non pas parce que nous sommes meilleurs que ces mendiants d'amour mais parce que nous avons voulu voir cet Amour. Mais comment le transmettre quand les personnes ne veulent pas le voir. Nous, nous ne pouvons pas transformer celui qui ne veut pas être transformé. Mais la patience et la prière OUI parce qu'elle ne dépend pas de nous mais du Seigneur. Prier pour que l'Esprit nous accompagne pour aider ces personnes à transformer leur cœur. Prier pour qu'elles puissent recevoir des mots soufflés par l'Esprit Saint qui prendront racine et donneront un bon fruit.

Avec cette drôle de pensée (la mort), la tâche peut sembler difficile. Mais l'espérance, présente dans le cœur de chaque chrétien, me murmurait à ce moment-là : « **OUI, prie, crois et regarde !** »

Un jour, cette jeune femme tellement malheureuse dans son cœur, alors que sa vie semblait heureuse, se rend compte qu'elle a une addiction. Lorsqu'elle se décide enfin à me le confier, c'est comme si le Seigneur me souf-

flait : « C'est le moment de lui tendre la main ». Et en effet, c'était le moment ! Le moment de la nourrir de la parole du Seigneur qui compatit, qui console, et qui accompagne pour guérir et vivre. Cette addiction pour moi la sombrait dans les ténèbres. Je dirai même morte alors qu'elle vivait. Une mort qu'elle redoutait tant. Cette jeune femme, baptisée, se rend compte qu'elle a des enfants, qu'elle les aime plus que sa vie, elle souffrirait même pour eux, et un mari aimant à ses côtés. Cette maman n'a pas été oubliée par le Seigneur, il attendait juste, insistant mais avec patience le bon moment. Le Seigneur s'est penché sur elle jusqu'à ce qu'elle soit prête à l'entendre, à voir en sa famille, qu'il lui a offert et confié : la Sainte famille. Dieu lui a simplement parlé d'Amour. L'amour d'une maman pour ses enfants, l'amour d'un mari à ses côtés et l'amour d'un Père pour ses enfants. Aujourd'hui cette maman est transformée : elle prie Marie, mère de la compassion, pour que le Seigneur miséricordieux la soutienne dans sa vie et la guide pour s'élaner sur le chemin de vie, vivante avec et dans l'amour du Christ, pour une vie éternelle. Le chemin est long et parsemé de tentations mais aujourd'hui le Seigneur l'accompagne. Elle n'est plus seule, elle est soutenue par sa famille et ses sœurs par la prière, la prière qui soutient et nourrit les cœurs. Elle lit la parole de notre Seigneur pour façonner son cœur et envisage même de se préparer à la première communion. Je ne manquerai pas de vous faire partager ce moment au moment. Je ne peux pas m'empêcher de penser qu'après l'enfer, cette maman est ressuscitée. Elle est en chemin dans la lumière du Christ vers la vie éternelle avec Marie qui lui chuchote la miséricorde de notre petit Jésus.

Même si la vie sur terre nous révèle la présence du démon par toutes ces tentations, ces cris, ces guerres qui compliquent les vies de nos enfants, de nos familles, de nos communautés, de notre monde, il est bon de mettre sa vie entre les mains du Seigneur et sentir sa présence. Après une année de la miséricorde, quelle joie de courir vers Lui dans les verts pâturages. C'est un réel espoir de savoir que nos prières sont entendues. De savoir que nous ne sommes pas seuls. Quelle espérance le Seigneur nous offre en nous offrant son cœur par son sacrifice et celui de sa

mère, notre mère en prenant nos souffrances. Parfois notre quotidien semble difficile, regardons autour de nous les signes, les personnes, les transformations que Dieu accomplit par amour pour nous, pour nous encourager ou parce que nous le lui avons demandé. Savoir reconnaître sa présence pour garder l'espérance et cette joie qui brûle dans nos cœurs. Une force me pousse à être une flamme comme celle qui est transmise de Bethléem que nous avons accueillie dans nos églises à Noël, et dans nos cœurs.

Je remercie notre Seigneur d'avoir sauvé ma petite sœur, je l'aime encore plus fort chaque jour pour sa présence dans ma vie.

Un jour, une personne importante à mes yeux et chère à mon cœur m'a dit : « **Si vous mettez votre vie entre les mains du Seigneur, vous ne serez jamais déçue** ». Cette personne n'était pas une menteuse.

J'ai appris une chose : le Seigneur donne à ses enfants ce qu'il faut, quand il faut, au moment où nous en avons besoin pour avancer vers Lui.

Francine



Petit clin d'œil !

Nous voulions partager avec ceux qui ne franchissent jamais le rond-point du Kerkabanac pour se rendre dans notre vallée de Massat durant l'hiver. La nature fait de belle chose !

Massat

EPIPHANIE

En cette fête de l'Epiphanie, c'est le Roi de gloire qui visite l'humanité et auquel l'Eglise, à l'exemple des mages, apporte les présents de sa foi, de son espérance et de sa charité...

Aussi, nous avons partagé la galette avec le Père Jean et les paroissiens après la messe à Massat.

Elisabeth



« Toutes les bonnes œuvres réunies n'équivalent pas au sacrifice de la messe, parce qu'elles sont les œuvres des hommes, et la sainte messe est l'œuvre de Dieu. »

Biert

Réunion du jeudi 19 janvier 21017 à Biert.

Comme prévu dans le dispositif mis en place par notre curé Bertrand de Sentenac, la première réunion des chrétiens de Biert s'est déroulée à Biert chez Jo Sutra. Les cinq participants présents ont:

- préparé la messe qui aura lieu le 29 janvier en l'église de Biert en effectuant la lecture des textes du jour, en rédigeant la prière universelle et en choisissant des chants.

- discuté de l'ouverture de notre communauté de base aux autres et retenu l'idée de mettre en place pour la veillée pascale où aura lieu un baptême, une participation des enfants de la vallée.

Les échanges se poursuivent autour d'un goûté festif.

Réunion du jeudi 26 janvier 2017.

Prévue chez les Daurèle à Bézirac, un hameau au dessus de Biert, elle a lieu à Biert chez Aline Servat en raison de l'état des routes. Malgré la grippe, 12 personnes de la vallée se retrouvent pour échanger sur les Béatitudes selon Saint Matthieu, chapitre 5, versets 1 à 12. Après un tour de table où chacun exprime son sentiment sur la signification qu'il donne à cette synthèse de l'enseignement de Jésus, la discussion, animée comme à l'accoutumé, s'engage. D'abord sur la signification mot à mot du texte, ensuite sur chacune des 8 Béatitudes que contient cet extrait, leur portée, leur importance relative, leurs conséquences pour nous chrétiens. Une comparaison est effectuée avec l'évangile de Saint

Luc sur les Béatitudes au nombre de 4 suivies de 4 malédictions à l'égard des riches et possédants. Même si les avis divergent quelque peu, un consensus se dégage sur le fond: tout le monde adhère à cette parole qui privilégie les faibles, les humbles, les affligés, les affamés de justice et leur promet le bonheur et la joie dans la vie à venir. La diversité des sensibilités est une richesse et montre que les chemins sont divers pour atteindre le même but.

La réunion se termine par un goûter et la fixation de la date de la prochaine rencontre, le jeudi 16 février 2017 à 15 heures chez les Daurèle en espérant que le temps sera assez clément pour atteindre Bézirac sans problème. Le texte de base pour notre réflexion sera l'évangile du dimanche 19 février, le sermon sur la montagne, Matthieu, chapitre 5, versets 38 à 48.

Gérard Daurèle



Carnet

SEPULTURES À MASSAT : MARIE JEANNE SABLE TEYCHENNE, JEAN JOSEPH GUARINO

Messe du 29 janvier



Nous avons pris le temps pour un dernier partage de la galette après la messe à Biert avec Père Bertrand.

Messes dans le Secteur (11h)

Dimanche 5 à Massat
Dimanche 12 à Buleix
Dimanche 19 à Massat
Dimanche 26 à Biert

Messe à la maison de retraite

Mardi 28 février à 11h

NOUS VOUS INVITONS !

A un thé dansant? Presque... Il y a le thé, les gâteaux partagés, et notre cœur danse de joie!

A un tournoi de cartes? Pas tout à fait, si ce n'est qu'il s'agit beaucoup de cœur...

En vrai, nous vous invitons à notre rencontre de CEB - Chocolat Extra Bon -. Dans CEB, il y a Communauté: nous nous efforçons de construire brique par brique, cette fraternité qui devrait nous unir, nous chrétiens. C'est ça, l'histoire de cœur. Nous sommes reliés, tous différents, mais reliés par notre amour pour Jésus. Et nous nous efforçons de mieux nous connaître les uns les autres pour mieux nous aimer. Dans CEB, il y a Ecclésiale: " Nous sommes de petits tabernacles", m'a dit un jour un prêtre de Lourdes. Et l'union de tous ces petits tabernacles forme une première Eglise, susceptible d'accueillir Notre Seigneur Jésus-Christ. Osons, essayons, humblement et joyeusement, d'être cette petite Eglise ! Il reste la Base...La base de quoi? la base de l'humanité. Soyons les fondations d'une belle et grande fraternité humaine. Les petits ruisseaux font les grandes rivières, c'est connu. Ne restons pas seuls dans notre coin, c'est trop triste!

Tout cela pour vous dire que NOUS VOUS INVITONS à la prochaine rencontre de la CEB d'Oust, d'Ustou, et d'ailleurs, qui a lieu

**Lundi 20 Février
à 17h à Oust,
dans le bureau
à côté de l'église.**

Carnet

SÉPULTURES : MICHEL GUILLE (ERCÉ) - MARCEL BIROS (ST LIZIER) - PROSPERINA CAPY (ST LIZIER) - ANDRÉ COUMES (SENTENAC) - ERNEST ANE (AULUS) - PAULETTE ESCASSUT (SOUEIX)

Oust

Les voies du SEIGNEUR sont impénétrables

Et les rois garderont leurs secrets.

Dimanche 8 Janvier nous fêtons la venue des Rois Mages auprès de l'enfant Jésus, chantant notre joie accompagnés par Pierre à l'orgue, durant cette belle messe.

Ah! Tout avait si bien commencé !!

Le Père Bertrand, après son homélie, s'approcha de l'autel afin de célébrer l'Eucharistie.

Mais voilà pendant la préface où le père Bertrand disait : « dans le Christ tu nous as recréés par la lumière éternelle de sa divinité »coupure d'électricité.....

Coïncidence ou pas..... petit flottement de surprise.....vérifications dans l'église et hors de l'église.....panne de courant.

Le Père Bertrand tranquillement nous a demandé de distribuer des cierges à l'assemblée, puis il a repris le cours de la célébration.

La ferveur et le recueillement n'en furent que plus intenses.

A la fin de la messe nous avons partagé la galette des rois à la lueur de nos cierges. Qui a trouvé la fève ?????? le mystère reste entier.....

Rencontre d'EAP

Jeudi 26 Janvier

Au bureau de l'église d'Oust, a eu lieu la réunion de l'équipe d'animation paroissiale. Treize personnes étaient présentes, il nous manquait trois ou quatre personnes. Un constat ! Un beau groupe de travail. Des avis partagés, des discussions animées toujours correctes.

Après la lecture de la lettre du père Bertrand contenant l'ordre du jour, nous avons mis en place le calendrier des messes du canton, pas sans mal!! Car nous avons pour objectif que chaque secteur soit desservi équitablement. Belles joutes !! Mais il nous sied de penser que nous nous en sommes plutôt bien "sortis".

Après ce long débat, nous avons abordé un futur projet. Le parcours ALPHA. Ceux qui parmi nous ont pu participer à cette superbe expérience lors du parcours de Saint Girons sont très enthousiastes. IL FAUT LE VIVRE, CE SONT DE BEAUX MOMENTS DE PARTAGE. Nous souhaitons donc en faire profiter les personnes qui n'ont pu se déplacer



à ce moment-là, mais aussi ceux qui veulent venir à la rencontre de l'Eglise, de belles surprises vous attendent.....

Par manque de temps nous avons survolé le projet du père Bertrand concernant les fraternités missionnaires. Il a été décidé de prendre rendez-vous avec lui pour des explications détaillées.

"De la discussion jaillit la lumière " dit-on, nous pouvons constater par contre que Notre Seigneur est toujours parmi nous lors de nos rencontres et qu'il éclaire notre façon de voir les choses, mais aussi notre façon de penser.

GT

Adoration eucharistique & messe de semaine

**A la chapelle
de la Maison de Retraite St Joseph
Chaque mercredi
à 17h : adoration eucharistique
18h : messe**

OUVERT A TOUS



AUBERGE DU HAUT SALAT
09140 SEIX
05.61.66.88.03



Ets Rozès

09140 Oust
Tél: 05 61 66 85 39

Livraisons Fioul & GNR à domicile

@: ets.rozes@wanadoo.fr
Site: ets-rozes.com

PIZZERIA L'ESTANQUET



0561029460 (Station Total) OUST

Ustou

Moment de partage

Peu nombreux mais heureux de se retrouver à St Lizier d'Ustou le dimanche 15 janvier pour la messe célébrée par l'abbé Bertrand de Sentenac.

La neige abondante tombée toute la journée n'a pas effrayé les paroissiens d'Ustou et également ceux venus de villages voisins (même si les rangs étaient quelque peu clairsemés !) et l'effort de ce déplacement nous a rappelé que nous cherchons sûrement à démontrer que la prière peut nous réunir.

Bien sûr, nous sommes dans nos églises pour ces moments de prière mais il est si bon de se retrouver en ces lieux où nous pouvons lâcher pour un instant toutes nos amertumes et ressentir ces sentiments de plénitude qui nous font tant de bien.

Je tiens au nom de tous à remercier « La colline verte » qui a permis de nous abriter pour le partage des galettes amenées par tous.

Rappelez-vous ! A bientôt.

Jeannine M.



Aulus

Fête de St Vincent

Comme chaque année le 22 janvier (cette année le 21), on a fêté la St Vincent en l'église d'Aulus et la messe a été célébrée par l'abbé Bertrand de Sentenac.

Quelle belle église revêtue de ses plus beaux appareils. Remerciements à toutes ces personnes qui encore une fois ont bénévolement préparé tout cela.

La statue de Saint Vincent était présente et si on connaît celui-ci pour être le patron des vigneron, il faut se rappeler qu'il fut diacre de Valère, évêque de Saragosse en Espagne. Avant d'être martyrisé le 22 janvier 304 par les légions romaines, il est venu évangéliser nos villages et c'est pour cela qu'il y est honoré.

Jeannine M.

Messes du dimanche à 17h

Dimanche 12 à Sérac

Dimanche 19 à Seix

Dimanche 26 à Ercé

Dimanche 5/03 à Oust

Chronique –suite-

Pourquoi la liturgie nous demande de prier avec notre corps?

Extrait du bulletin paroissial de Sainte Germaine (Toulouse)

ASSIS

La station debout requiert une certaine vigilance alors que se tenir assis permet au corps de se reposer tout en se rendant disponible à la méditation. « S'étant assise aux pieds du Seigneur, Marie écoutait sa parole. » (Lc 10,39). Nous nous tenons ainsi pour l'écoute de la parole (mais nous nous levons pour entendre l'Evangile) et de l'homélie.

A l'offertoire, pendant la préparation des dons, avant la prière eucharistique, nous sommes assis dans une attitude d'attente du moment fondamental de la messe.

La position assise manifeste aussi une dignité royale (à condition de ne pas croiser les jambes) : « Désormais, vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite du Tout-Puissant et venant sur les nuées du ciel » (Mt 26,64). Nous sommes assis après avoir reçu le corps du Christ lors de la communion, sa nourriture nous permet alors de participer à son éternité.

Messes dans les Maisons de retraite

Jeudi 23 à 16h à Ercé
Lundi 27 à 16h30 à Seix

RIVAS
AMBULANCES TAXIS
7J/7J
09140 SEIX - 09320 MASSAT
05 61 66 86 10

Ets SERRANO
CHAUFFAGE - ELECTROMENAGER - TV - SAV
11 rue Villefranche
08200 Saint-Girons
tél. fax : 05 61 66 18 63
etablissementserrano@orange.fr

vival Monique Servat
by Casino Alimentation · Pain · Produits Régionaux
Ouvert de 7h30 à 13h
et de 15h à 19h30
Y compris le dimanche
Ferme le mercredi hors saison
09140 OUST ♦ Tél : 05 61 66 82 71

Messes dans le Couserans en février

	9h00	10 h 00	10 h 30	11 h 00	17h ou 18h
Sam 11				Augistrou (fête)	17h Rimont 17h Audressein
Dim 12	Moulis	Prat St Lizier	St Girons	Castet d'Aleu / Lescure	17h Serac d'Ustou
Sam 18					17h ND de la Goutte 17h Rimont 17h Montgauch 18h Lacourt 18h St Valier
Dim 19	Moulis	St Lizier Audressein	St Girons	Massat Montesquieu	17h Seix
Sam 25					17h Rimont 17h ND de la Goutte 17h Audressein 17h Eycheil 18h Ledar
Dim 26	Alos	Prat St Lizier	St Girons	Biert Castelnau-Durban	17h Ercé
Sam 4					17h ND de la Goutte 17h Cazavet 17h Rimont 18h Lacourt 18h St Valier
Dim 5	Moulis	St Lizier Audressein	St Girons	Massat Baliard	17h Oust

Fête de ND de Lourdes

samedi 11 février

Pèlerinage à Lourdes

Avec les prêtres et diacre,
venez vivre ce temps fort du sanctuaire marial ...
Voyage en car.

Départ de Saint-Girons (presbytère) : 7h / Retour : vers 19h
(15€ pour le transport

+ 15€ pour le repas au restaurant si vous souhaitez)

Inscription au 0561660589



Abonnez-vous à EFFATA!

Envoyez vos coordonnées et
votre règlement
au secrétariat du presbytère,
53 Bd Frédéric Arnaud
09200 SAINT-GIRONS

ABONNEMENT :
ordinaire 15 €,
de soutien à partir de 20€